



REINE DE SABA

LES PIMENTS DE LA LEGENDE

Nom	Lieu	Époque	Action	Influence
Reine de Saba	Éthiopie	X ^e siècle av. J.-C.	Fonde l'une des deux grandes dynasties éthiopiennes	Souveraine du royaume d'Axoum

LES LÉGENDES ONT LA VIE DURE MAIS PEU D'ENTRE ELLES ONT ACQUIS L'IMPORTANCE HISTORIQUE ET POLITIQUE DE CELLE QU'ON RACONTE EN ÉTHIOPIE SUR LA ROYALE VISITEUSE QUE SALOMON REÇUT DU PAYS DE SABA. LES DÉTAILS VARIENT, SAVOUREUX, PIQUANTS POUR QUI N'EN CONNAÎT PAS LE SENS VÉRITABLE. LE FOND EST RESTÉ VRAI DEPUIS 3.000 ANS : LES RIVES, TANT AFRICAINES QU'ASIATIQUES, DE LA MER ROUGE ET DU GOLFE D'ADEN FURENT LES PRINCIPALES SOURCES D'APPROVISIONNEMENT DE « L'OR, L'ENCENS ET LA MYRRHE » INDISPENSABLES AUX CULTES DU MOYEN-ORIENT.

← La reine de Saba, illustration d'Alex Godard



Gravure évoquant le temple de Salomon à Jérusalem



Peinture éthiopienne retraçant l'histoire de la reine de Saba

LE MYTHE AUTOUR D'UNE GRANDE DAME

Il n'est pas invraisemblable qu'une grande dame de ces contrées ait décidé d'aller voir son meilleur client, bâtisseur du Temple, du Palais et d'autres monuments à Jérusalem.

Quelles étaient ses origines ? La Bible et le Coran ont négligé d'y répondre. En Éthiopie, bien au contraire, c'est une figure de premier plan.

À la base du récit, on retrouve, comme le montre l'iconographie, le chasseur mythique, libérateur de monstre, qui délivra le pays du dragon qui le terrorisait. C'est la fille du chasseur qui lui succéda pour régner, à l'image de tant d'autres femmes célébrées comme fondatrices de royaumes africains. L'originalité de la légende éthiopienne consiste à unir les deux thèmes dans une suite chronologique.

LA NAISSANCE DE DEUX GRANDES DYNASTIES ÉTHIopiENNES

Une fois son pays libéré, la REINE DE SABA partit, chargée de présents et accompagnée d'une suivante, comme toute grande dame qui se respecte. Salomon les reçut avec les honneurs que méritait une telle visite et en arriva pour sa part à pousser ses hommages très loin. (Cette partie de la tradition est vraisemblablement inspirée par le catéchisme érotique des moines gnostiques, nombreux dans le royaume d'AXOUM, ancêtre du Yémen et de l'actuelle Éthiopie.) Pour conquérir sa visiteuse, le grand roi lui fit promettre de ne rien toucher dans son palais sans sa permission expresse. Ensuite, au repas, il lui offrit du « wot », sauce violemment épicée que l'on sert encore aujourd'hui sur les tables éthiopiennes. Quoi d'étonnant, dans ces conditions, à ce qu'elle n'ait pu s'empêcher de dérober un petit verre d'eau ?

Prise sur le fait par SALOMON, la reine dut, avec sa suivante, céder au bon plaisir de son hôte. Amours couronnées d'une double naissance...

Ainsi naquirent les ancêtres des deux grandes dynasties éthiopiennes : celle que tout le monde connaît par HAILE SELASSIE et celle qui attribue ses origines à la suivante plutôt qu'à la reine et qui régna au moins aux douzième et treizième siècles de notre ère. Toutes deux sont encore bien représentées

aujourd'hui par de nombreux descendants, si l'on en croit la tradition.

La légende se complète par le récit du retour à Jérusalem des deux fils de Salomon. Après y avoir reçu une éducation digne de leur rang, ils seraient rentrés au « Saba » avec un exemplaire des Tables de la loi biblique dont on trouve toujours une copie dans toutes les églises d'Éthiopie.

Historique ou légendaire, la reine de Saba est certainement la plus influente de ces dames du temps jadis que chante l'histoire du pays. Ses prestiges millénaires restent une des clés fondamentales de la condition féminine éthiopienne.